

Ecrit par le 23 juillet 2024

Paca est la 2^e région qui a le plus dépensé au restaurant pour le réveillon du 31



D'après une étude réalisée par [sunday](#), la solution de paiement pour restaurants lancée par les fondateurs de [Big Mamma](#), les Français ont dépensé en moyenne 61€ par personne au restaurant pour le réveillon du 31, contre 56€ l'année dernière. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur, elle, fait partie des régions qui ont le plus dépensé.

79€, c'est ce qu'ont dépensé en moyenne les habitants de la région Paca par personne au restaurant pour le réveillon du 31. Cela place donc la région Paca en deuxième position dans le classement des régions les plus dépensières à cette occasion, juste derrière la région Auvergne-Rhône-Alpes (87€) et devant l'Île-de-France (67€).

Les Français étaient en moyenne 2,7 à table. Malgré le contexte inflationniste, les pourboires ont

Écrit par le 23 juillet 2024

augmenté de 40% par rapport à l'année précédente. Paca a d'ailleurs été la région la plus généreuse avec 3,3€ laissés en moyenne par convive. Si la région Paca a été la plus dépensière, c'est la région voisine, l'Occitanie, qui a le plus apprécié sa soirée avec une note moyenne de 4,75/5.

V.A.

Grand Delta Habitat lance sa foncière commerce Sud Attractivité



Ecrit par le 23 juillet 2024

Grand Delta Habitat, La plus importante coopérative de France vient de co-créer sa foncière commerce Sud attractivité avec la Direction régionale de la Banque des territoires, en partenariat avec la Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse (Cepac). Objectif : Ranimer les commerces et les logements attenants en cœur de ville.

Dans le détail

Pour mieux situer la naissance de la Foncière commerce Sud attractivité, celle-ci dispose d'un capital social de 2,216M   répartis en 56,2% par Grand Delta Habitat, 41,3% par la Banque des territoires et 2,5% par la Caisse d'Epargne Cepac. Voilà pour le montage financier qui indique le niveau de responsabilité ainsi que la faculté décisionnelle de chacun.

Le principe d'intervention

La foncière acquiert les commerces en rez-de-chaussée tandis que Grand Delta Habitat achète les logements en étage et devient le maître d'ouvrage délégué des opérations de rénovations immobilières ainsi que l'ensemble des actes de gestion. Dans les faits ? Les premières opérations interviendront dans le cœur des villes de Carpentras, Cavaillon, Pertuis, Manosque et Salon-de-Provence... Voici pour la feuille de route.

Zoom sur Carpentras

En ce qui concerne Carpentras, ville d'environ 30 000 habitants, celle-ci subit la captation de sa clientèle par les grands centres commerciaux d'Avignon et d'Orange. La Foncière interviendra donc sur la réhabilitation de commerces dont les locaux sont vétustes. Sept projets sont d'ores et déjà identifiés, particulièrement rues Porte de Monteux et Raspail. Une opération d'aménagement plus globale veillera à la création de zones piétonnes et de nouveaux projets immobili  rs. Grand Delta Habitat, quant à elle, interviendra sur les étages supérieurs de ces commerces pour rendre accessibles et réhabiliter les logements attenants.

Ecrit par le 23 juillet 2024



De gauche à droite, Xavier Sordelet directeur général de Grand Delta Habitat, Pierre Gonzalvez, Vincent Gautier, Michel Gontard, Alexis Rouque et Gilbert Marcelli

Cavaillon

La ville accueille environ 26 500 habitants et partage bien des similarités avec Carpentras, notamment en termes de vacances de locaux commerciaux. Cependant, depuis 2018, la Ville a anticipé une politique visant à consolider les espaces commerciaux et mené des études préliminaires sur 75 immeubles nécessitant intervention, complétant le dispositif en achetant 8 autres avec le concours de l'Établissement public foncier (EPF) et prévoyant d'acquérir 12 locaux commerciaux. Pour sa part, la Foncière achèterait 7 commerces dans les deux prochaines années, notamment dans la rue piétonne historique. Ces interventions s'intègrent à une opération programmée de l'habitat et de renouvellement urbain (Opah-Ru) complétée d'une autre opération de revitalisation du territoire (ORT) ainsi que d'un programme d'aménagement des espaces publics.

Ecrit par le 23 juillet 2024

Grand Delta Habitat

La plus grande coopérative de France, acteur généraliste du logement s'inscrit depuis toujours dans le parcours résidentiel en lien avec l'évolution des modes de vie et ses résidents en location qui sont des ménages, des familles monoparentales, des seniors, des personnes à mobilité réduite, d'autres en accession à la propriété pour les primo-accédants, ou, encore, des ménages modestes et intermédiaires. La coopérative propose également des terrains à bâtir viabilisés et libre de choix constructeurs ainsi que la gestion de syndic de copropriétés.

En lien avec les acteurs locaux

La coopérative bâtit régulièrement des projets avec les acteurs locaux de logements intermédiaires, mène des études d'ingénierie urbaine pour les collectivités locales ; propose des prestations de services pour des tiers ; fait de la gestion de copropriétés fragilisées ; a créé un Organisme de foncier solidaire (OFS) destiné à favoriser l'accession sociale sécurisée en dissociant de façon pérenne foncier et bâti ; propose du Prêt social location-accession (PSLA) permettant aux ménages sans apport personnel d'acquérir le logement qu'ils occupent en statut de locataire, et, enfin, le Bail réel solidaire (BRS) permettant de dissocier le foncier du bâti afin de faire baisser le prix d'acquisition des logements.

Les chiffres GDH au 31 12 2023

220M€ de chiffres d'affaires ; 152M€ investis ; 91 667 personnes logées ; 38 672 logements locatifs dont 30 000 en Vaucluse ; 8 972 lots en gestion de copropriété ; 641 collaborateurs ; 504 logement livrés ; 171 ventes réalisées ; 15 agences commerciales ; 99,22% de recouvrement ; 3,58% de logements vacants.

Ils ont dit

Lors de la présentation de la foncière Sud attractivité, diverses personnalités se sont exprimées parmi lesquelles :

Ecrit par le 23 juillet 2024



Gilbert Marcelli, Président de la CCI d'Avignon et du Vaucluse

Dans ces propos introductifs, Gilbert Marcelli, président de la Chambre de commerce et d'industrie d'Avignon et du Vaucluse souligne «L'importance de la création de cette entité porteuse de solutions pour la vie économique du territoire, le développement du cœur de ville via ses commerces et la possibilité de loger les collaborateurs de nos entreprises.»

Ecrit par le 23 juillet 2024



Michel Gontard, Président de Grand Delta Habitat

«La Banque des territoires est à l'origine du dispositif de la Foncière commerce déployant plus d'une centaine de structures en France, a précisé Michel Gontard. La Banque des territoires et la Caisse d'épargne Provence-Alpes-Côte d'Azur (Cepac) nous ont présenté le concept au début de l'année 2021.»

«Sud Attractivité est une société anonyme.

Pourquoi ce choix ? a interrogé Michel Gontard, pour que la structure demeure ouverte à l'ensemble des partenaires. C'est un outil, à caractère régional, au service des collectivités, ciblé sur l'activité communale et départementale apportant les fonds sur un secteur géographique déterminé avec, pour décisionnaire des interventions, le premier magistrat de la ville. L'autre spécificité de Sud attractivité ? Elle est adossée à Grand Delta Habitat, bailleur social. Ce qui nous vaut d'avoir été reconnus pour cette mission ? Notre longue expérience en interventions - rénovations et réhabilitations- en centres bourgs comme à Carpentras, Monteux, Jonquières, ou encore plus loin, à Sommières... »

Ecrit par le 23 juillet 2024

«Nous sommes également propriétaires d'environ 200 commerces.

précise le président de GDH. Nous cheminons de longue date avec la Banque des territoires et la Cepac. Désormais, nous co-construisons ensemble l'aboutissement des projets du territoire, notamment à Cavaillon et, prochainement, à Salon-de-Provence, Pertuis et Manosque. Notre rapprochement avec l'association des maires de Vaucluse et la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse nous accompagnera dans cette philosophie de la proximité et du développement du territoire, pour l'amélioration des conditions de vie de ses habitants.»



Alexis Rouque, Directeur régional de la Banque des territoires en Provence-Alpes-Côte d'Azur

«La création de foncière est un moment clé pour les territoires et l'exercice de notre mission. Nous déployons ainsi la vocation territoriale de la Caisse des dépôts en accompagnant les décideurs locaux, dans leurs ambitions et dans des géographies différentes telles que les métropoles, et, de plus en plus, dans les villes moyennes qui voient un retour des politiques publiques.»

Ecrit par le 23 juillet 2024

Les enjeux

«A nous d'en déceler les enjeux et de trouver des solutions pragmatiques de façon à rééquilibrer les territoires, assure Alexis Rouque. Le sujet clé ? La redynamisation des centres villes et, surtout, le fait de prendre la maîtrise sur un certain nombre de magasins en rez-de chaussée, pour les remettre sur le marché tout en ciblant la demande et l'animation commerciales et tout en travaillant sur le stationnement, les équipements publics, la sécurité, la propreté... Cependant, l'ensemble du dispositif ne prospérera que si l'on écoute attentivement la collectivité qui s'inscrit elle-même dans une action globale.»

«100 foncières créées en France

La Banque des territoires crée un peu partout en France des Foncières de redynamisation commerciale comme celle de Toulon qui fonctionne bien, une autre à Grasse en cours de création, Brignoles, la métropole Aix Marseille, détaille le directeur régional de la Banque des territoires. Nous retrouvons, partout, cette même préoccupation. L'originalité ici ? Combiner la Banque des territoires avec un organisme HLM, la plus importante coopérative de France, ce qui nous permet de traiter à la fois les rez-de-chaussée commerciaux et les logements attenants.»

La Banque des territoires

«Nous créons une foncière adossée au Bailleur social Grand Delta habitat, outil de dynamisation inédit intervenant dans le cadre du programme national Action cœur de ville 2023-2026, situe Alexis Rouque. Nous œuvrons, ainsi, en faveur de la redynamisation des villes moyennes, particulièrement sur les commerces et les logements attenants avec, pour objectif, de soutenir l'attractivité de centre-ville.»

Ecrit par le 23 juillet 2024



Vincent Gautier, directeur immobilier professionnel et social de la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse

«Nous sommes fiers de favoriser la redynamisation des centres-villes avec la création de la foncière Sud Attractivité et d'être utile à l'économie locale et ses habitants, poursuit Vincent Gautier, directeur immobilier professionnel et social de la Cepac. La gestation de Sud Attractivité s'est déroulée durant 2 ans et demi, lors desquels Xavier Sordelet nous a invités à prendre place autour de la table. Nous avons alors décidé de participer à hauteur 2,5% du capital qui sera amené à se développer au gré des futures réalisations et projets de réhabilitations et de rénovations de commerces qui ont pour corollaire, aussi, de fixer la population, d'impulser et de maintenir l'activité économique.»

«Un travail de proximité

Alors que depuis des décennies, l'on a plébiscité les déplacements en périphérie, on essaie, maintenant, de contrebalancer, partout, ce mouvement, analyse le directeur. Si la Cepac finance le particulier et l'acquéreur, elle est aussi un important financeur du logement social via 300M€ distribués en 2023 et

Ecrit par le 23 juillet 2024

350M€ prévus en 2024, car nous voulons continuer à soutenir les projets malgré la crise. Cette foncière augure bien la dynamique que nous voulons impulser en proximité. Elle se développera sur Avignon, Carpentras, Cavaillon et, notamment, avec les Petites villes de demain comme Pertuis, l'Isle-sur-la-Sorgue et Manosque. En tout, 220 villes sont concernées au niveau national dont 13 en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Une aide dévolue aux villes, portée par les Pouvoirs publics.»

«Fusion, bientôt 40 000 logements,

Grand Delta Habitat a été confrontée à des étapes clés dans une conjoncture difficile avec la réduction du loyer de solidarité, la Loi Elan avec la concentration des acteurs du logement HLM, nous sommes très fiers d'être à vos côtés dans cette foncière,» a conclu Vincent Gautier, directeur immobilier professionnel et social de la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse.



Pierre Gonzalvez, président de l'association des maires de Vaucluse

«Le Vaucluse est composé de 151 communes. Tout l'enjeu de cette foncière sera de répondre aux besoins

Ecrit par le 23 juillet 2024

des plus petites d'entre elles comme à ces immeubles avec un commerce en rez-de chaussée et ces cellules vides attenantes parce que l'accès aux étages est condamné par le commerce.»

«Ce dispositif permet d'une part de réhabiliter ces commerces

et, d'autre part, de proposer de nouveaux logements sociaux aux maires car la période est à l'arrivée des arrêtés préfectoraux pour les communes carencées en logements sociaux alors qu'il est plus que difficile, pour celles-ci, de répondre aux demandes de la Loi, notamment en matière de logements sociaux requis. Il s'agit donc là d'une boîte à outils supplémentaire pour nos centres villes,» note le maire de l'Isle-sur-la-Sorgue.

«Nous avons également été témoins de l'étalement urbain des villes et villages,

notamment au gré de lotissements qui effacent l'identité de ceux-ci, regrette l'édile. Recentrer permet donc de redonner du sens à la Cité. Nous sommes en train de comprendre le sens de cette centralité, ce que va nous permettre cette foncière, même si les disparités sont grandes entre les villes et villages. Le diagnostic de ceux-ci va permettre de relever les opportunités, de cibler de futures destinations des biens, de qualifier le type de logement, d'identifier la typologie des commerces recherchée et, au travers de tout ceci, de retravailler l'attractivité du département de Vaucluse et, enfin, de faire face à la difficulté de loger nos habitants dès lors que le flux touristique génère de l'immobilier saisonnier.»

«A titre d'information, l'Isle-sur-la-Sorgue

accueille 9 800 logements, tout compris, dont 1 100 logements meublés saisonniers -Airbnb- où 25% se situent en centre-ville, observe le président de l'association des maires de Vaucluse. Nous vivons actuellement une vraie problématique. Heureusement que des dispositifs comme les zones tendues vont permettre de déployer des règlementations de changement d'usage et d'autres encore plus restrictives. Cependant il y a un vrai enjeu à la fois de population, de dynamisation de centre-ville et d'accès au logement à prix correct voire modéré pour nos populations qui en ont bien besoin.»

Ecrit par le 23 juillet 2024



Emploi : la Région Sud parmi les 2 seules régions françaises à vouloir davantage recruter en 2024

Ecrit par le 23 juillet 2024



Selon le baromètre [du groupe Manpower](#) des perspectives d'emploi, près d'un tiers des entreprises françaises (32%) anticipent une hausse de leurs effectifs sur la période de janvier à mars 2024. Au trimestre dernier (T4-2023), ce taux était de 42%, et de 41% l'an dernier, sur la même période (T1-2023). Dans le même temps, 13% des entreprises interrogées anticipent une diminution de leurs effectifs au premier trimestre 2024. Une dynamique stable, puisque ce taux était de 14% au dernier trimestre, et identique à la même période l'an passé. Par ailleurs, il s'avère que les régions PACA et Auvergne-Rhône-Alpes sont les deux seules régions qui connaissent une progression de leurs perspectives d'embauche (+2 points chacune) depuis le dernier trimestre.

La prévision nette d'emploi en France est de +19% pour la période de janvier à mars 2024, en régression de -9 points par rapport au trimestre précédent, et en recul de -8 points par rapport au même trimestre l'année dernière (prévision nette d'emploi = prévision d'augmentation des effectifs - prévision de réduction des effectifs). Cette baisse risque de s'accompagner les prochains mois d'une tension renforcée sur le marché de l'emploi, avec des candidats qui devront davantage valoriser leurs compétences spécifiques, et des recruteurs qui embauchent moins, et seront donc plus exigeants sur les profils rencontrés. « Tout comme pour la conjoncture économique, c'est un début d'année 2024 en demie-teinte qui s'annonce. Le marché de l'emploi demeure dynamique, avec des entreprises de tous secteurs qui poursuivent leurs recrutements, cependant nous constatons que l'ensemble des chiffres sont à la baisse par rapport à l'année passée. Bien que nous soyons toujours dans un contexte de pénurie des talents, les entreprises font face à leur réalité économique et ralentissent et priorisent les embauches. La demande

Ecrit par le 23 juillet 2024

persistante de recrutements vise à combler des besoins en nouvelles compétences pour répondre à leurs différents enjeux : digitalisation, innovation et transition écologique... », analyse [Alain Roumilhac](#), président de Manpower group Europe du Sud.

Une année qui s'annonce en dent de scie

Bien que les chiffres des intentions d'embauches pour le début d'année 2024 se révèlent globalement à la baisse, l'année s'annonce en dents de scie, avec la stabilisation voire la baisse de l'inflation, ainsi que l'organisation des Jeux Olympiques en France. Ces deux facteurs vont engendrer des pics de besoins et d'embauches, et bousculeront les priorités et les prévisions des entreprises. Ces dernières devront faire preuve d'une grande flexibilité, et miser sur des formats tels que l'intérim pour s'adapter.

Les secteurs d'activités qui ont les prévisions nettes d'emploi les plus fortes pour le trimestre prochain sont les Technologies de l'Information (+30%), la Communication et les Services (+30%), l'Énergie (+24%) et les Transports, la Logistique et l'Automobile (+23%).

En termes de répartition de ces prévisions nettes d'emploi, les régions les plus dynamiques sont la région Auvergne-Rhône-Alpes (28%), la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (28%) et la région Nouvelle-Aquitaine (26%).

Des secteurs d'activités néanmoins dynamiques dans un contexte économique qui s'annonce plus stable en 2024

Parmi les 9 secteurs analysés dans le baromètre*, 4 secteurs affichent des prévisions nettes d'emploi très encourageantes, révélant leurs besoins spécifiques pour ce début d'année. Le secteur des Technologies de l'Information est en tête de ce classement, avec une prévision nette d'emploi de +30%. Déjà en tête au trimestre précédent, le secteur enregistre néanmoins une baisse de 8 points (+38% pour T4 2023), ainsi qu'une baisse de 5 points par rapport au même trimestre de l'année dernière (+35%).

Une baisse des prévisions nettes d'emploi qui se poursuit depuis le début de l'année 2023, mais qui reste en croissance sur ce secteur régulièrement bouleversé par les nouvelles technologies.

Puis, le secteur de la Communication et des Services avec une prévision nette d'emploi de +30%, qui connaît une faible décroissance avec -2 points par rapport au trimestre précédent (+32%), mais une forte progression par rapport au premier trimestre 2023 avec +22 points (+8%).

Cette forte hausse peut s'expliquer par l'approche des Jeux Olympiques 2024 en France, un événement d'envergure qui déclenche une belle dynamique pour ce secteur d'activité. Le secteur de l'Énergie arrive ensuite avec une prévision nette d'emploi de +24%, mais connaît lui aussi un ralentissement, avec -13 points par rapport au dernier trimestre 2023 (+37%), et -2 points par rapport à l'année dernière à la même période (+26%).

Dans ce secteur en pleine transformation et dans lequel les green jobs apparaissent particulièrement, les nouvelles compétences se créent au fur et à mesure. Les entreprises semblent capitaliser sur leurs ressources existantes, en passant notamment par la formation de leurs salariés pour répondre à leurs besoins grandissants.

Enfin la même dynamique est observée pour le secteur des Transports, de la Logistique et de l'Automobile avec une prévision nette d'emploi de +23%, en constante baisse depuis le début d'année dernière avec -14 points par rapport au dernier trimestre (+37%) et -18 points par rapport à l'année dernière à la même période (+41%).

Malgré un fort besoin des entreprises du secteur en termes de nouvelles compétences pour absorber les

Ecrit par le 23 juillet 2024

évolutions technologiques, la croissance des prévisions nettes d'emploi enregistre une forte baisse depuis un an.

Les grandes et moyennes entreprises deux fois plus optimistes que les autres catégories

Ce sont les très grandes entreprises (plus de 1 000 salariés) qui prévoient de recruter le plus au 1^{er} trimestre 2024 avec une prévision nette d'emploi de +41% (+13 points par rapport au trimestre dernier). Un résultat en hausse comparé au même trimestre de l'année passée (+8 points).

Alors qu'elles étaient en tête au trimestre dernier, les grandes entreprises (250 à 999 salariés) arrivent ce trimestre à la seconde position avec une perspective nette d'emploi de +32%, en baisse par rapport au trimestre précédent (39%) et la même période l'année dernière (42%).

Les entreprises moyennes (50 à 249 salariés) arrivent à la troisième place avec des recruteurs qui ont des perspectives nettes d'emploi de +15%, enregistrant -17 points par rapport au 4^{ème} trimestre et -8 points comparé au même trimestre de l'année passée.

Pour les petites entreprises (10 à 49 salariés), la baisse se poursuit avec une prévision nette d'emploi de +12% ce trimestre (-4 points par rapport au 4^{ème} trimestre). A noter que l'on constate également une baisse très importante des intentions d'embauche par rapport à la même période l'an dernier (-19 points dans la prévision nette d'emploi).

Les très petites entreprises (moins de 10 salariés) ont une prévision nette d'emploi de +10%, et sont donc en croissance par rapport au même trimestre l'année passée (+3 points), mais enregistrent une baisse notable par rapport au trimestre précédent (-8 points).

Un dynamisme régional inégal pour débiter l'année 2024

Alors que certaines régions affichent des perspectives de recrutement optimistes pour le 1^{er} trimestre 2024, la région Auvergne-Rhône-Alpes (28%), la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (28%) et la région Nouvelle-Aquitaine (26%), la situation est plus contrastée pour d'autres.

En Bretagne par exemple, les prévisions nettes d'emploi affichent le 0%, avec 24% des entreprises qui prévoient de recruter, et un pourcentage identique qui annonce devoir baisser leur masse salariale. La Normandie prévoit quant à elle une légère hausse (+2%), comme la région Centre-Val de Loire (+11%), la Bourgogne-Franche-Comté (+15%) et l'Occitanie (+16%).

Au final, il s'avère que les régions PACA et Auvergne-Rhône-Alpes sont les deux seules régions qui connaissent une progression de leurs perspectives d'embauche (+2 points chacune) depuis le dernier trimestre. Dans ces deux régions, les entreprises sont 36% à vouloir augmenter leurs effectifs au 1^{er} trimestre 2024, quand la moyenne nationale, toutes régions confondues, est de 32%. Seules 8% d'entre elles prévoient de réduire leur masse salariale (vs 13% au national).

**Transport, Logistique & Automobile, Services de communication, Biens de consommation et services, Énergie, Finances et immobilier, Santé & sciences de la vie, Industrie & matériaux, Technologies de l'information, Autres non mentionnés ci-avant.*

Ecrit par le 23 juillet 2024

Les experts-comptables de Paca prêtent serment



70 nouveaux experts-comptables viennent de prêter serment à l'occasion de l'assemblée générale du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables Provence Alpes Côte d'Azur qui vient de se tenir à Marseille. Parmi eux : 5 Vauclusiens.

70 nouveaux professionnels inscrits au tableau de l'ordre des experts-comptables de Provence-Alpes-Côte d'Azur viennent d'officiallement de prêter serment lors de l'assemblée générale du [Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables Provence-Alpes-Côte d'Azur \(Croec Paca\)](#). Parmi eux figurent 5 Vauclusiens : [Carole Beau-Beverini](#), [Asmae Bouchnafa](#), [Sabine Buravand Zoppi](#), [David Parades](#) et [Roxane Vernhes](#). Ces derniers rejoignent les 2 332 experts-comptables de la région.

Ils ont tous prêté serment devant leurs familles, leurs pairs et [Catherine Brigant](#), directrice régionale des Finances Publiques et marraine de la promotion, du cru 2022 lors d'une cérémonie solennelle qui s'est tenue à Marseille.

Une soirée durant laquelle Roxane Vernhes a reçu le prix Interfimo pour son mémoire sur l'intégration d'un cabinet comptable de proximité au sein d'un grand groupe alors que [Rothna Koeung Kim](#), expert-comptable à Aix-en-Provence, s'est aussi vu remettre dans le même temps le prix du meilleur mémoire.

[Lire également : \(Vidéo\) Nicolas Férand : « L'expert-comptable de demain va pouvoir faire son véritable métier : accompagner le chef d'entreprise. »](#)

Ecrit par le 23 juillet 2024

Une profession réglementée présentant des garanties de moralité

L'événement a aussi permis à [Nicolas Férand](#), président de l'Ordre, de rappeler les grands principes de cette profession réglementée placée sous la tutelle du Ministère de l'Economie, des Finances et du Budget.

« Acteurs incontournables de la vie économique, les experts-comptables appartiennent à une profession réglementée régie par l'Ordre des experts-comptables qui assure la défense de l'honneur et de l'indépendance de la profession qu'il représente, rappelle le Croec Paca. Seuls les professionnels titulaires du Diplôme d'Expertise Comptable et présentant des garanties de moralité peuvent procéder à cette inscription. Une fois reconnus experts-comptables, ils sont ensuite soumis à de nombreuses obligations : respecter le code de déontologie et les normes professionnelles, faire l'objet de contrôles réguliers sur leur activité professionnelle ou encore se soumettre à une obligation d'assurance civile professionnelle. À défaut d'être inscrit au Tableau de l'Ordre, la personne peut être poursuivie au pénal pour exercice illégal de la profession d'expert-comptable ou pour usurpation du titre. »

« Le recours à un faux comptable et expert-comptable peut conduire au dépôt de bilan. »

Nicolas Férand, président de l'Ordre

« En 2022, le Conseil régional de l'ordre des experts-comptables a enregistré près de 190 signalements, précise Nicolas Férand. En tant qu'institution représentative de la profession, c'est notre rôle de mettre en garde les entreprises face à telles pratiques. Le recours à un faux comptable et expert-comptable peut conduire au dépôt de bilan. »

Les experts-comptables face au défi du recrutement

Actuellement, la profession est également confrontée à de vraies difficultés de recrutements.

« Malgré une offre d'emplois en constante croissance, la profession comptable est confrontée à des difficultés de recrutement : manque de collaborateurs sur le marché, manque de connaissance des métiers existants dans les cabinets ou encore image faussée de leur fonctionnement et des perspectives d'évolution professionnelle, confirme l'Ordre régional. Pour y faire face et anticiper les besoins sur les prochaines années consécutivement aux évolutions des services délivrés, des compétences attendues et des emplois proposés, le CROEC Paca se mobilise. Il participe à de nombreux événements tels que des salons et intervient dans les écoles. Le CROEC Paca organise régulièrement des réunions avec les responsables pédagogiques des écoles. Les étudiants sont invités chaque année à participer au congrès régional. Des conventions de partenariats ont également été signées avec les écoles qui ont pu ainsi obtenir le label de la profession. »

L.G.

Le Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables Provence Alpes Côte d'Azur en chiffres

- 2 332 experts-comptables en Paca

Ecrit par le 23 juillet 2024

- 2 914 sociétés d'expertise comptable
- 590 experts-comptables stagiaires
- 10 000 collaborateurs

Frédéric Filippi, le patron d'ECF Paca, la société avignonnaise à 40M€



Frédéric Filippi est directeur général d'**ECF-SPS**, société de formation au permis de conduire et permis poids lourds, transports en commun, engins de chantier. La société compte 400 salariés, a formé 10 228 stagiaires cette année et aura réalisé 40M€ de chiffre d'affaires en

Ecrit par le 23 juillet 2024

décembre. Frédéric Filippi en tient désormais les rênes depuis que Gilbert Cassar est parti à la retraite en lui laissant les clefs de la maison au début de l'année. Il se confie sur la reprise de la société, la croissance organique et externe, la stratégie et le développement d'une affaire qui roule.

Comment je me sens ?

«Je suis très heureux, très détendu, je me sens chanceux.»

Auparavant ?

«Il y a eu beaucoup de travail, d'investissement. La relation avec Gilbert Cassar -ancien Directeur général d'ECF SPS Paca, Provence-Alpes-Côte d'Azur -, qui s'est étendue sur plus de 20 ans 'd'approvisionnement réciproque', a été très importante. Aujourd'hui c'est l'aboutissement d'un projet conçu par Gilbert et moi, que désormais je mets en place. C'est fantastique.»

Comment assimilez-vous vos nouvelles fonctions ?

«Plutôt bien. Cela fait trois ans que nous préparions cette transmission. Tout d'abord en m'occupant de l'entreprise sur le plan opérationnel, depuis quelques mois en tant que directeur-général, ainsi la transmission s'est faite de manière intuitive et normale. Il n'y a pas eu de rupture avec les collaborateurs, ni avec le réseau national ECF parce que la transmission s'était déjà graduellement faite, avant même qu'elle soit officialisée.»

Les stagiaires Chauffeurs poids lourds

Quels éléments importants avez-vous préparé pour cette passation ?

«C'est la confiance humaine puis professionnelle que nous avons tissé entre nous qui a fait de cette passation une continuité, une opération réussie. Après ? Nous avons la même façon de penser, de travailler. Ce qui est plutôt logique puisque c'est Gilbert qui m'a formé, qui a été mon mentor. De fait tout était fluide. C'est notre proximité qui a rendu cela possible.»

Aujourd'hui ?

«Nos marques diffèrent un peu. Il était dans une phase de transmission, je suis dans une phase de reprise et développement. 90% de nos valeurs restent identiques. Le gros bateau continue à voguer et les acquisitions d'écoles de conduite se poursuivent.»

Quelles stratégies pour le développement de l'entreprise ?

«Nous allons poursuivre la croissance organique sur notre territoire ainsi que la croissance externe déjà sur les rails depuis l'an passé, en cours cette année avec le rachat d'ECF Bouscaren dans l'Hérault, et nous nous projetons dans le Gard avec Nîmes, Montpellier, Lunel, pour des achats d'écoles de conduite à Alès, Béziers et Bagnols-sur-Cèze. Nous opérons de la croissance organique - qui est plus lente- et externe -qui est plus rapide- parce que les deux sont importantes mais ne se structurent pas de la même façon. Le plus important ? Conserver le même modèle structurel et organisationnel.»

Travail d'apprentissage sur le simulateur de poids lourd

Ecrit par le 23 juillet 2024

Allez-vous recruter ?

«Non, on ne recrute pas particulièrement parce que notre stratégie est de faire évoluer, en interne, nos personnels, parce qu'ils sont de valeur et qu'ils ont du talent. Cela se fait en accord avec le Comité de direction qui m'accompagne. Nous procédons de la même façon lors de la croissance externe qui recèle un gisement de personnes de qualité. Nous recrutons finalement, lors de la croissance externe.»

Apprendre des entreprises que l'on achète

«Lorsque nous achetons de nouvelles écoles de conduite, nous examinons et analysons très finement leur organisation et en exportons les éléments les plus judicieux en interne. Nous nous ouvrons sans cesse au progrès, à l'intelligence collective, ce qui induit de ne pas imposer notre fonctionnement aux entreprises rachetées mais de conserver cette faculté d'ouverture pour nous imprégner de toutes les intelligences. Ce que nous mettons en pratique systématiquement et qui nous fait évoluer dans une relation d'échanges puisqu'à notre tour, nous importons chez eux, ce que nous considérons comme étant le mieux chez nous. Cela compose un 'mix' que nous déroulons sur l'ensemble de notre réseau et ça fonctionne plutôt bien.»

Parlons évolution de carrière

«Ainsi nous avons découvert d'autres façons de penser, de travailler, des idées, des méthodes, des organisations plus efficaces que ce que nous avons mis en place. Cela nous a permis de nous améliorer. Finalement, ce sont les écoles rachetées qui sont devenues les pilotes de ces changements sur la structure globale, ce qui permet à ces nouveaux salariés du groupe, des évolutions de carrière.»

Quel type de management mettez-vous en place ?

«La question est complexe parce que j'aime bien le management participatif, mais parfois on peut me trouver autoritaire. Je suis celui qui tranche. Il est quand même question de gérer 400 collaborateurs, même si je considère que nous sommes, encore, une entreprise à taille humaine parce que je crois que je ne suis pas loin de connaître les noms de tous mes collaborateurs. Je le fais parce que j'aime beaucoup, en plus de la personne, avoir un prénom et un nom en face de moi.»

Ecrit par le 23 juillet 2024



ECF SPS avec Gilbert Cassar et Frédéric Filippi

'On n'est rien les uns sans les autres'

«Pourquoi ? Parce que nous ne sommes rien les uns sans les autres ni sans collaborateurs dévoués. Finalement je suis beaucoup sur les routes, à rallier nos structures de la région à Marseille, Nîmes, Cornier, Montpellier, pour y faire mes dossiers, partager une pause-café, déjeuner au restaurant d'entreprise car il faut écouter. Lorsque les gens ne sont pas écoutés, ils sont fatigués de parler dans le vide. Or, ce sont eux qui donnent la température de ce qui se passe.»

Besoin d'un numéro 2 pour faire face au développement de l'entreprise ?

«En fait j'ai opté pour plusieurs numéro 2 (rires), une équipe constituée de proches, qui savent bien me représenter, autant dans le travail que dans la manière de penser. Mon équipe choc ? Ce sont Valérie, Séverine, Bertrand, Sofian. Il y a aussi Eddy, Jérémie, soient deux équipes très structurées que ce soit en encadrement ou en croissance externe. Nous fonctionnons en gestionnaires de centre de profits, que

Écrit par le 23 juillet 2024

chacun sache s'il est rentable ou non, si son travail est correct ou non. Il est important de responsabiliser les gens.»

Est-ce qu'un numéro 2 sortira du rang ?

«Peut-être, je n'en sais rien. Gilbert Cassar m'a dit qu'il lui 'avait fallu une carrière pour rencontre un Frédéric', cela m'a touché. Il me faudra peut-être la même chose pour trouver une personne avec laquelle je pourrai nouer la même relation.»



Apprentissage du permis de transport en commun

L'ascenseur social ? Il existe chez nous !

«Nous sommes une des rares entreprises à faire énormément d'évolution interne et, finalement, peu de recrutement en externe. Mon directeur d'exploitation régions était, il y a trois ans, formateur permis à Avignon. Désormais il encadre 220 formateurs. Comment cela a-t-il pu être possible ? Parce que nous avons une relation humaine de confiance. Ce qu'il m'a dit et m'a convaincu ? 'Je ne sais pas faire mais je

Ecrit par le 23 juillet 2024

peux apprendre. Pour cela, j'ai besoin que tu me montres et que tu m'expliques'. Il a gagné son pari à ce moment-là. Ce qui compte le plus avec moi ? Pas le savoir-faire mais le savoir être, la capacité et l'envie de faire. Je suis très fier de mes salariés, administratifs comme formateurs. Ce sont eux qui font l'entreprise, une entreprise qui se développe.»

Le permis en question

«J'aimerais que l'accès au permis se déroule comme pour l'obtention du bac, c'est-à-dire avec une notation tout au long de la formation qui s'étend sur 434 heures, soit 12 semaines. C'est beaucoup face aux 45 minutes dévolues à l'examen de la conduite. Il faudrait que l'on fasse confiance à l'organisme de formation pour évaluer, pour une partie, le candidat et inclure ce résultat à l'examen final. Ca me semblerait plus cohérent.»

Apprentissage du transport en commun

La nouvelle composition du capital

«Je suis l'actionnaire majoritaire aux côtés de deux fonds 'Andera partners', 'Smalt capital et les banques telles que BNP Paribas, Banque populaire, le Crédit coopératif, la Caisse d'Épargne, Le CIC, la Banque Populaire et la Banque Postale. Le Conseil d'administration comprend Smalt, Andera et moi-même à hauteur de 51% du capital. ECF compte 400 salariés. Nous avoisinerons, cette année, 40M€ de chiffre d'affaires, contre 32M€ l'an passé. Comment j'explique cela ? Par la croissance externe.»

En conclusion ?

«J'avais un mentor, Gilbert Cassar, maintenant je suis le dépositaire de ce qu'il m'a légué. Si c'est un achat, c'est surtout une histoire d'homme, et cela je ne l'oublierai pas. Ce prénom a joué un grand rôle dans ma vie, c'était le prénom de mon père, de mon mentor, mon 2^e prénom. J'ai eu la chance de rencontrer deux Gilbert dans ma vie. Le premier m'a donné mon éducation : politesse, courtoisie, ponctualité et goût du travail ; le second mon éducation professionnelle. Il m'a permis de devenir le chef d'entreprise que je suis aujourd'hui.»

Ecrit par le 23 juillet 2024



Frédéric Filippi désormais aux manettes d'ECF SPS Paca

Les infos pratiques

ECF SPS est un **réseau d'auto-écoles** et un acteur de référence de la formation dans les métiers du **Transport**, de la **Logistique**, du **BTP** et de la **Sécurité**, implanté en **Région PACA** depuis plus de **20 ans**.

[ECF SPS](#), 135, avenue Pierre Séward.

Min, bâtiment U

84 000 Avignon

Paca : Engie lance le défi de la sobriété

Ecrit par le 23 juillet 2024

énergétique



Jusqu'au 31 août, à l'image des défis de réduction de consommation lancés ces derniers hivers, Engie propose à ses clients de Provence Alpes Côte d'Azur le premier défi estival de réduction de consommation d'électricité.

Le principe est simple : Engie informe ses clients de Paca des écogestes pour optimiser leur consommation d'électricité et leur propose de s'inscrire à ce « Challenge Ma Conso », via leur espace « Mon programme pour agir ». Les efforts doivent être faits entre le 1^{er} et le 31 août. A la fin du mois, Engie comparera leur consommation à celle du mois d'août de l'année précédente.

Le défi est ouvert aux clients qui ont un contrat d'électricité chez Engie, équipés d'un compteur communicant installé et activé, et ce, depuis plus de 12 mois. Cet historique de consommation est nécessaire pour permettre la comparaison des données des deux périodes.

Les clients d'Engie qui choisissent de participer à ce défi et qui auront consommé en août moins d'électricité qu'au cours de la même période l'année précédente seront récompensés de 100 KiloActs*, utilisables dans leur espace « Mon programme pour agir ».

Soutenir la sobriété énergétique

Avec ce programme d'engagement, lancé en 2020, l'entreprise propose à ses clients particuliers une palette d'outils pour consommer moins et mieux.

Des compétitions collectives de réduction de consommation entre clients Engie de villes similaires ont également été mises en place, entre Toulouse et Bordeaux notamment à la fin 2022. Elles permettent non seulement aux clients de remporter des KiloActs mais aussi à des associations de bénéficier de dons d'Engie pour la rénovation énergétique de logements dans les villes participantes.

« Avec les challenges de baisse de consommation d'énergie, nous les incitons à suivre leurs consommations d'énergie afin de les réduire. Ce premier challenge estival a l'ambition de les encourager

Ecrit par le 23 juillet 2024

à réduire l'utilisation de leur climatisation tout en les aidant à adapter leurs habitudes de consommation, dans un contexte où la sobriété énergétique s'inscrit pleinement dans nos enjeux collectifs de transition énergétique », explique Thomas Szygula, responsable de Mon programme pour agir d'Engie.

- 228 000 clients d'Engie dans toute la France ont pris part à ces défis depuis 2020.
- 1 240 tonnes de CO2 évitées, grâce aux 34 GWh d'électricité non consommés, soit l'équivalent par exemple de 5 ans de consommation électrique de la Tour Eiffel.
- En Paca, ce sont 2,56 GWh d'énergie qui ont été économisés lors des challenges de réduction de consommation organisés l'hiver dernier.

** Un KiloAct est une unité virtuelle, créée par Engie pour le programme. Les clients peuvent les utiliser pour bénéficier d'avantages au quotidien (économiseurs d'eau, prise connectée...) ou soutenir des projets, comme le développement de startups de l'économie sociale et solidaire ou encore des projets de dépollution de zones naturelles.*

Enseignement agricole en Vaucluse : un taux de réussite de 85,4%

Ecrit par le 23 juillet 2024



Lors de la session d'examens de juin 2023, l'enseignement agricole en Vaucluse a enregistré un taux de réussite de 85,4% sur l'ensemble de ses diplômés. Un résultat supérieur à celui enregistré au niveau national.

Ils étaient 673 élèves et apprentis à se présenter en juin aux examens de brevet de technicien supérieur agricole, certificats d'aptitude professionnelle et baccalauréats professionnels et technologiques relevant de l'enseignement agricole. Avec un taux de réussite de 85,4%, ce sont 575 jeunes Vauclusiens qui ont obtenu leur diplôme. Un taux de réussite supérieur à celui enregistré au niveau national (84%) mais inférieur à celui obtenu au niveau régional (86,8%).

Si le nombre d'élèves et apprentis à se présenter aux examens de l'enseignement agricole ne cesse d'augmenter année après année (51 521 en 2021, 52 619 en 2022 et 54 221 en 2023), le taux de réussite continue quant à lui de diminuer (90,4% en 2021, 86,4% en 2022 et 84% en 2023).

Filière	Présents	Admis	Taux de réussite
Bac Pro	306	273	89,2%
Bac Techno	69	61	88,4%

Ecrit par le 23 juillet 2024

Filière	Présents	Admis	Taux de réussite
BTSA	213	156	73,2%
CAPA	85	85	100,0%
Total général	673	575	85,4%

Les résultats aux examens de juin 2023 pour le Vaucluse.

Filière	Présents	Admis	Taux de réussite
Bac Pro	1 013	893	88,2%
Bac Techno	278	262	94,2%
BTSA	522	397	76,1%
CAPA	258	246	95,3%
Total général	2 071	1 798	86,8%

Les résultats aux examens de juin 2023 pour la région Paca.

Filière	Présents	Admis	Taux de réussite
Bac Pro	25 209	21 218	84,2%
Bac Techno	5 013	4 804	95,8%
BTSA	15 141	11 436	75,5%
CAPA	8 858	8 077	91,2%
Total général	54 221	45 535	84,0%

Les résultats aux examens de juin 2023 pour la France.

Mobilité : les gîtes Vauclusiens se mettent à l'électrique

Ecrit par le 23 juillet 2024



Avec le soutien du Conseil Régional, Gîtes de France s'équipe de bornes de rechargement de véhicules électriques en Provence-Alpes-Côte d'Azur. En Vaucluse, 17 bornes ont déjà été installées et 15 sont en cours d'installation.

La Fédération Régionale Gîtes de France et le Conseil Régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur ont noué un partenariat pour accompagner 240 hébergeurs du réseau vers l'installation de bornes de rechargement. Dans le Vaucluse, 17 bornes de rechargement subventionnées ont déjà été installées et 15 sont en cours d'installation. Dans les Bouches-du-Rhône, 13 bornes ont été installées et 36 hébergeurs inscrits au programme vont bénéficier de ce dispositif.

A Vauvenargues (13), une borne de rechargement a été installée en avril 2023 dans le gîte de Bernard Gaulin, hôte Gîtes de France. Il témoigne : « Une cliente hollandaise a séjourné deux semaines au gîte. Elle était ravie de pouvoir avoir accès à une borne sur son lieu d'hébergement. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a choisi ce gîte pour ses vacances. L'avantage de ces bornes c'est que je sais exactement ce qui est consommé, je facture au prix coûtant, je peux montrer les consommations directement aux clients ».

L'électromobilité : un enjeu majeur pour les hébergeurs

Le marché de l'automobile électrique est en pleine croissance, sur le premier trimestre 2022, l'électrique a atteint 11,9% de parts de marché avec 43 507 immatriculations (+42,7%), contre 16,5% pour le diesel (-44,1%). Dans le cadre des déplacements touristiques, les prestataires doivent s'adapter pour répondre à

Ecrit par le 23 juillet 2024

une demande de rechargement qui devrait fortement progresser au cours des prochaines années. La présence de bornes de rechargement pour véhicules électriques sur le lieu de séjour tend à devenir un critère de choix pour les clients.



Mme MOUYSSET avec la 1ère borne subventionnée installée, la Yourte des Alpilles à Eyguières © Gîte de France

J.R.

Ecrit par le 23 juillet 2024

Avignon : des lycées participent au défi gaz vert



A Avignon, les étudiants de la filière agricole du lycée Pétrarque ont participé au challenge « Méth'Agri Camp » organisé par GRDF. L'objectif : réfléchir aux enjeux de la production d'énergie renouvelable, notamment grâce à la méthanisation agricole. Au total, 16 élèves ont participé et relevé le défi du gaz vert. Le résultat ? des vidéos et des jeux théâtraux pour présenter et défendre un projet de site de méthanisation.

Méth'AgriCamp est le premier concours itinérant dédié à la méthanisation dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La première édition de ce challenge s'est déroulée tout au long de l'année scolaire 2022-2023. Les étudiants ont réfléchi à un projet innovant autour de la production d'énergie renouvelable. Plusieurs thématiques ont été abordées par les étudiants, comme la préservation des sols, les biodéchets, la lutte contre le gaspillage alimentaire...

Le challenge s'est déroulé sur 3 demi-journées :

Ecrit par le 23 juillet 2024

- Une demi-journée d'acculturation à la méthanisation ;
- Une demi-journée de visite d'un site de méthanisation et la rencontre des agriculteurs associés ;
- Une demi-journée de présentation de leur projet lors d'un pitch de 5 à 10 minutes devant un jury, composé de professionnels de la méthanisation et du monde agricole, d'élus locaux, de journalistes et de membres de GRDF.

Après délibération du jury, une remise de prix a été organisée pour récompenser les trois meilleurs projets de chaque classe.

Les chiffres clés de la première édition du challenge :

- 7 départements ont accueilli le projet
- 10 classes ont participé au challenge
- 62 projets prometteurs ont été proposés par les élèves
- 250 élèves ont été mobilisés

Des projets prometteurs proposés par les élèves

Les participants au challenge ont fait preuve d'innovation et proposé des projets variés pour parler du gaz vert dans le monde agricole et plus globalement au sein de la société. Saynètes de théâtre, vidéos TikTok, Jeu de société, Bande Dessinée, Réflexion sur la récupération des biodéchets dans les communes...

GRDF a proposé à certains groupes d'étudiants de les accompagner dans l'aboutissement de leurs projets. Par exemple, 3 élèves du lycée de La Roche sur Foron (74) ont été mises en relation avec une graphiste pour la finalisation de leur projet de Bande Dessinée.

Fort de ce succès, une nouvelle édition est d'ores et déjà prévue en 2023-2024.